pour répondre aux plaintes et aux accusations de la minorité. La plupart des gouverneurs, pris par surprise, et peu au fait de la question, se regardaient les uns les autres, comme pour se demander si *ceux qui se sacrifient* à la réforme de notre loi médicale n'auraient pas leur mot à dire sur le sujet. Après quelques instants d'attente, rien ne vint, ni sauveur, ni salut ! Ou la musique avait été trop forte pour les danseurs, ou on craignait de froisser ceux dont on se fait, en apparence, les amis. A tout événement, "*il se faisait tard, et on aurait encore occasion de se voir et de discuter la chose.*"

* * *

Pourquoi un gouverneur n'a-t-il pas répondu au Dr Howard : " M. le docteur, la minorité protestante est libre de se donner l'éducation de son choix ; la loi lui reconnaît ce droit et nous entendons la respecter.

Vous prétendez que vos cours sont *complets* et vos examens *rigoureux* ; que vos élèves sont *capables* d'entrer dans une profession libérale ; nous vous croyons sans peine. Vous dites que vos degrés ont *toute valeur* dans les autres provinces du Dominion et dans la Grande Bretagne ; nous l'admettons sans examen. Mais quand vous faites de la LECTURE, DE L'ÉCRITURE ET DE L'ÉPELLATION (Bill de Lynch) les principales matières de l'examen d'admission à l'étude des sciences médicales, nous perdons foi en la valeur de vos degrés universitaires ! Lorsque vous exigez des candidats qu'ils sachent *l'arithmétique jusqu'aux équations* INCLUSIVEMENT, vous avez raison de dire que votre système d'éducation est DIFFÉRENT du nôtre ! Oui, vous avez cent fois raison de demander l'établissement d'un jury SPÉCIAL d'examineurs ! "

Ce langage tombé des lèvres d'un des officiers du Bureau eut sans doute produit bon effet, mais n'eut pas été d'un diplomate, c'est pourquoi aucun d'eux ne l'a tenu.

Je le regrette, parce que je suis las de voir nos *représentants* baisser pavillon devant la moindre objection à un ordre de chose qui n'est pas parfait sans doute, mais qui est un progrès sur le passé. Messieurs les Anglais, nous sommes loin de vouloir vous imposer notre système d'éducation ; mais le moins que la profession doive exiger de vous, c'est que vous fassiez ressortir, devant qui de droit, la valeur de vos études préparatoires à l'étude de la médecine et vous recevrez pleine et entière justice.

* * *